

châteauroux | festival darc

côté stage

en partenariat avec



Ambiance de « colo » pour le jour de relâche

Les centaines de danseurs et leurs professeurs ont pris le vert, le temps d'une journée, au plan d'eau de Saint-Genou. Les plus jeunes ont pu se détendre.



Les danseurs mineurs, ici âgés de 13 à 17 ans, ont pu profiter des cars affrétés et d'une organisation qui sait les encadrer pour souffler, loin des parquets, le temps d'une journée. (Photo NR, Aziliz Le Berre)

Les cars étaient à l'heure place Voltaire, à Châteauroux, pour emmener au moins 150 danseurs du stage festival Darc, à l'occasion de leur journée de relâche.

Sur le plan d'eau de Saint-Genou, l'équipe de bénévoles dresse la table, amène les petits pains, sort les boissons. « Bon, on va commencer à servir, certains ont faim. » Tout a été anticipé : des plateaux-repas ont été commandés pour démarrer cette sortie.

Les uns et les autres font la queue sagement, Jérôme jette un œil de temps en temps. Avec d'autres bénévoles, il a pour mission de veiller sur les stagiaires les plus jeunes, ceux qui ne sont pas encore majeurs. « On suit les bus, on est là place Voltaire, on est avec eux », synthétise ce dernier.

« C'est intensif mais on n'est pas venu là pour se reposer non plus »

Ils étaient une quinzaine à Saint-Genou à prendre un peu l'air, alors que les chapiteaux et la bulle de Belle-Isle ont connu des atmosphères pour le moins étouffantes en ces jours de canicule. Tous accueillent les danseurs tout au long de la journée, du petit-déjeuner servi le matin aux pauses où ils viennent ravitailler leurs gourdes ou manger une glace. Discrètement, ils s'affairent pour que les « gamins », ces jeunes stagiaires, profitent au maximum de leur stage intensif.

« On socialise beaucoup »

L'aventure pour les jeunes danseurs se trouve aussi dans leur hébergement, à l'internat du lycée agricole Naturapolis. « Comme il y a beaucoup de monde qu'on ne connaît pas, on sociabilise beaucoup et ça peut même être fatigant », sourit l'une des stagiaires d'un groupe installé en bout de table. Louise, Maylis, Alice, Alexane et Elyna (deux sœurs) et Meïssa viennent de différents départements, parfois lointains telle que l'île de

Saint-Martin pour Satine. « Je suis venue notamment pour les cours de Dance hall d'Audrey », explique cette dernière.

Toutes constatent que la semaine et les températures ont été éprouvantes. « Le corps, ça va, mais c'est la tête, la mémoire parfois qui devient difficile. » Au programme de leur après-midi : baignade et sieste. Darc, souvent, leur a été conseillé par une prof ou une amie, voire les parents. « Pour les cours de hip-hop de Dominique Lizette, ma mère les a suivis et me l'a conseillé », explique l'une d'elles. Alexane, elle, ne danse pas au cours de

l'année mais elle s'est laissé convaincre par sa sœur et découvre les disciplines au fil de la semaine. « C'est intensif mais on n'est pas venu là pour se reposer non plus. »

Des jeunes impressionnants

Face à leur détermination, l'un des doyens des profs, John Boswell, présent depuis 1982, ne cesse d'être étonné. « Moi, j'étais rincé en fin de journée mais quand je leur demandais ce qu'ils voulaient faire, ils m'ont demandé de réviser ce qu'on avait appris dans la semaine ! Ils ont la super forme. » Une image qui colle par-

faitement au groupe que forment Timothée, Léon, Lou-Ann, Myla, Mattia, Myla, Zoé, Candice et la benjamine Maëlou, 13 ans, qui en est pourtant à son troisième stage Darc. Trois d'entre eux sont à l'école de danse de Christine et Chloé Darnet près de Clermont-Ferrand, l'une dans un conservatoire près de Paris, l'autre dans des structures toulousaines.

Des astuces contre la fatigue

Tous dansent et parlent aussi, beaucoup, sans cacher leur respect pour les performances de la plus jeune. « Ici, c'est vraiment une grande famille, c'est bienveillant, c'est convivial ! », lâchent-ils, pêle-mêle. La chaleur, oui, « mais on est aussi content d'être fatigué, d'avoir transpiré... » Eux ont leurs astuces dans la gestion de la fatigue : « On prend le premier bus pour venir, comme ça, on prend le petit-déjeuner et on peut dormir un peu avant le premier cours. »

En ce jour de relâche, la journée n'en sera cependant pas moins dense. « On va profiter du concert gratuit, ça nous permet de sortir. » Nul doute que les conversations seront bien animées dans le car du retour. Celui de dimanche matin pour le retour aux cours risque en revanche d'être bien calme.

Aziliz Le Berre



Une quinzaine de bénévoles étaient présents à Saint-Genou pour proposer un repas aux stagiaires et encadrer les mineurs. Pour eux, Darc est aussi une cure de jeunesse au milieu de tous ces jeunes. (Photo NR, Aziliz Le Berre)

